

Mots-clés : Bois préhistoriques et protohistorique (mésolithique néolithique, âge bronze, âge fer), nécropole, sarcophages, meules (gallo-romains, mérovingiens), moulins (haut Moyen Âge, fin Moyen Âge).

PROSPECTION ET SONDAGES DANS LE LIT DU CHER A ALLICHAMPS Communes de Bruère-Allichamps et Vallenay (Cher)

**Autorisation de prospection n°14/0207 du 25 avril 2014
Autorisations de sondages n°14/0261 et n°14/0262 du 26 mai 2014**

Pour la troisième année consécutive, la prospection subaquatique s'est poursuivie dans le lit du Cher sur le site d'Allichamps. Dans le large lit majeur de 900 m, formé au débouché d'un seuil rocheux, la rivière a fait varier son cours, ce qui explique la présence dans l'eau de sites terrestres ennoyés aujourd'hui.

Quatre sites préhistoriques et un protohistorique

En 2013, deux sites préhistoriques avaient été trouvés dans une petite anse, où deux poutres de grandes dimensions avaient été datées au C14 :

- Néolithique moyen/final (3628-3366 avant JC). Un aménagement de blocs de 16 mètres de long lui est peut-être lié.
- Âge du Bronze ancien (2190-1926 avant JC).

En 2014, deux autres sites préhistoriques, plus un protohistorique, ont été datés :

- Mésolithique récent/final (6360-6004 avant JC), dans une zone de comblement en cours de la rivière (G8bis)
- Néolithique final (2880-2620 avant JC), en amont dans la zone G11/12.
- Deuxième Âge du Fer (399-197 avant JC), dans la zone G11.

Le bois du Mésolithique présente une surface plane, montrant un dégagement par le courant d'un angle droit en amont (sud). Il mesure 3,35 m. C'est une découverte exceptionnelle par sa taille et sa rareté, comme en général celle de bois préhistoriques en France centrale, qu'on ne trouve qu'à l'état de traces, négatifs ou charbons de bois.

Un élément de grande taille, comme celui-ci, peut se rapprocher des découvertes en Russie de Zamostje 2 (mésolithique récent 7000-6500 avt JC) et Veretje 1 (mésolithique moyen 8500-7500 avt JC) par l'utilisation de hache ou d'herminette de pierre pour l'aplanissement du bois (Lozovskaya et Lozovski).

La période couverte comprend celle du *Climatic Event 6.2*, événement climatique survenu vers 6200 avt JC, où un lac glaciaire d'Amérique du Nord céda et libéra d'énormes quantités d'eau, modifiant le climat sur une longue période. L'étude dendrochronologique de ce bois pourrait apporter de précieuses informations sur l'impact climatique de cette période dans la France centrale.

Le bois du Néolithique est un grand tronc équari et aplani, en cours de dégagement par la rivière et dont une partie est tenue encore solidement à l'est dans un banc sableux. Environ trois mètres de longueur sont visibles. Des encoches concaves perpendiculaires y sont taillées à espaces réguliers.

Le bois de l'Âge du Fer, en position verticale, ressemble à un pieu isolé, mais sa position est peut-être fortuite et seul un sondage pourra vérifier s'il appartient à un ensemble local.

Nécropoles Antiquité tardive/période mérovingienne

Un bras de rivière en phase de comblement a été prospecté. Les nombreux fragments de sarcophages et d'éléments funéraires, montrent la continuité de la nécropole connue sur la rive, sur une large zone qui prolonge bien les découvertes isolées de l'an dernier, montrant que la rivière coulait alors beaucoup plus à l'ouest avant de traverser et détruire la nécropole.

Moulins Haut Moyen Âge et fin du Moyen Âge

La zone s'est révélée propice à l'installation de moulins, puisque 8, en plus du moulin des Bordes actuel (XVIII-XXe siècle) ont été relevés sur 500 m de rivière. Cinq à six du Haut Moyen Âge ont été trouvés, en 2012, 2013 et 2014. Trois autres sont de la fin du Moyen Âge. Un endiguement supplémentaire de bois et pierre a été signalé cette année, que les crues ont empêché de relever complètement.

Ces différents ouvrages montrent que le Cher a coulé dans cette zone, avec des lits orientés différemment, pour les périodes datées : VII-XIe siècles, XIII-XVe et depuis le XVIIIe. La première mention en archives mentionne un moulin des Bordes, dans des mises à cens de 1202. Il est propriété conjointe du prieuré d'Allichamps et de l'abbaye de Noirlac.

Perspectives

Le site subaquatique d'Allichamps est un des plus riches que nous ayons rencontré. Comparé à une moyenne habituelle dans d'autres zones amont de la rivière d'un site découvert tous les 200 m, celui-ci a donné 17 sites archéologiques différents sur les 770 m prospectés en trois ans, soit une moyenne d'un site tous les 45 m. Il montre une occupation permanente de la zone, avec des témoins ponctuels à toutes les époques depuis le Mésolithique.

Certaines zones peu profondes, difficile à prospecter au printemps en raison des crues et en été en raison de l'invasion de la végétation aquatique, ont donné en 2014 des résultats importants (bois mésolithique et nécropole antiquité tardive). Les crues tardives n'ont pas encore permis de quadriller complètement ces zones, qui devront être revues en 2015. L'endiguement trouvé en fin de saison doit être relevé et daté.

Un îlot, qui concentre sur une même zone étroite des pièces du Néolithique, de l'Âge du Fer et du Haut Moyen Âge - apparemment flottées pour cette dernière période - constitue un obstacle particulier dans la rivière, qu'il conviendrait d'étudier au plus vite, en raison du creusement du chenal, déjà destructif sur ces éléments.

Il faut particulièrement attirer l'attention sur le potentiel archéologique préhistorique important de la zone, avec des bois rares et hélas en voie de destruction rapide. N'ayant pas les compétences pour une fouille de cette nature, nous avons recherché une solution avec le SRA. L'intervention d'un archéologue préhistorien du DRASSM est prévue dans ces secteurs pour 2015.

Olivier TROUBAT